



AVRIL
2004

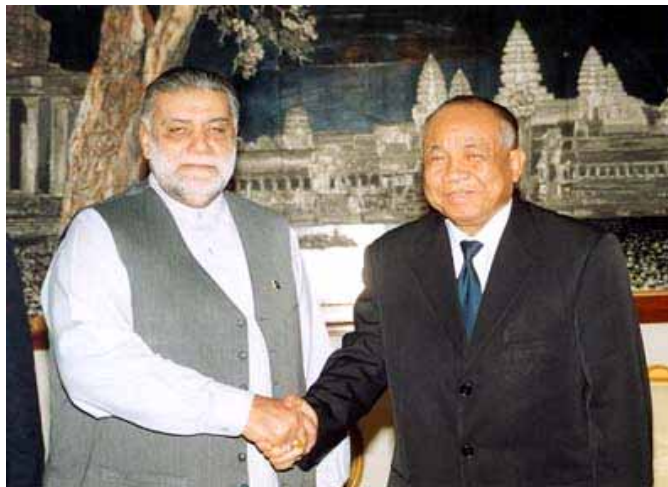
Bulletin mensuel d'informations publié par l'Ambassade Royale du Cambodge
4, rue Adolphe Yvon, 75116, Paris. **Tel:** 01.45.03.47.20 **Fax:** 01.45.03.47.40
E-mail: ambcambodgeparis@mangoosta.fr

Année 6
Numéro 56

Le Premier ministre pakistanais en visite au Cambodge

Le Premier ministre pakistanais Zafarullah Khan Jamali est arrivé le 27 avril 2004 au Cambodge pour une visite officielle de deux jours visant à renforcer les liens et la coopération entre les deux pays. Le Premier ministre Jamali, qui s'était rendu, les jours précédant sa venue, dans plusieurs pays d'Asie (Laos, Thaïlande, Chine, Hong Kong), a été accueilli à l'aéroport de Phnom Penh par son homologue, le Premier ministre Hun Sen. A la suite d'entretiens bilatéraux, les deux dirigeants ont annoncé en fin de journée la signature d'accords portant notamment sur la coopération dans la lutte contre le terrorisme et la promotion des investissements pakistanais au Cambodge. Islamabad va ainsi effectuer un prêt de 10 mil-

lions de dollars au Cambodge, "pour quelque usage l'Asean Regional Forum. Le Premier ministre Hun Sen a



S.E. Mir Zafarullah Khan Jamali, Premier ministre de la République Islamique du Pakistan, était également reçu, le 28 avril 2004, par Samdech Chea Sim, Chef d'Etat par interim et Président du Sénat. (Photo Sin Sareth)

que ce soit", a précisé M. Jamali, qui a aussi demandé l'appui des autorités cambodgiennes à la candidature pakistanaise pour intégrer

rappelé que cette question nécessitait un consensus entre tous les membres du Forum. CS

SOMMAIRE

- ⇒ **Diplomatie:** -voyage de Samdech Hun Sen en Chine. p2
- ⇒ **Politique:** -le maintien de la stabilité, priorité de Samdech Hun Sen. p2
- ⇒ **Économie:** -la crise politique pourrait compromettre l'entrée dans l'OMC. p3
- ⇒ **Développement:** - assistance internationale: la réunion du groupe consultatif des pays donateurs repoussée à septembre. p4
- ⇒ **Agriculture:** -la récolte de riz 2003-2004 atteint un niveau historique. p5
- ⇒ **Social:** -Jackie Chan, nouvel ambassadeur de bonne volonté de l'Unicef. p5
- ⇒ **En bref:** -transport inter-frontalier. p6
- ⇒ **Annexe:** -inscriptions Maison du Cambodge 2004-2005. p7

Point de vue

Cambodge. Blocage politique : Démocratie ou Démagogie ?

Tout le monde -ou presque- est extrêmement agacé par ce blocage qui n'a que trop duré. Pour les âmes sensibles c'est un scandale, une trahison, une honte nationale !

Même si les dirigeants politiques reviennent à leur raison dans les prochains jours, les dommages a été fait et on est en droit de se demander :

1- Qui gagne quoi dans ce jeu subtil mais hautement antidémocratique ? Evidem-

ment, ceux qui gagnent le plus de cette situation sont ceux qui n'ont rien à perdre. Ayant perdu aux élections de juillet 2003, n'est-ce pas pour eux une victoire, et une vengeance, de pouvoir ainsi empêcher le vainqueur de former un nouveau gouvernement ?

Et ces négociations post-électorales sont-elles de bonne foi, réellement dans l'intérêt supérieur de la nation, (suite page 2)

Procès des ex-dirigeants khmers rouges

Le roi se présentera devant le tribunal khméro-onusien

"Aujourd'hui, certains me critiquent en disant que je change toujours d'idée sur le tribunal khméro-onusien [pour juger les ex-dirigeants khmers rouges], indiquant un jour que j'irai, un autre que je n'irai pas. Pour éviter ces critiques, je déclare solennellement que je me présenterai devant ce tribunal.", Dans une déclaration en

khmer, le roi Norodom Sihanouk a tenu à préciser quelle serait sa position au cas où il serait invité à témoigner devant cette cour que le gouvernement et les Nations unies ont décidé de mettre sur pied à Phnom Penh et qui pourrait poursuivre pour crime de génocide des personnalités telles que Khieu (suite page 3)

Point de vue... (suite de la page 1)

ou sont-elles de simples exercices démagogiques ?

En effet, l'opinion publique se rend bien compte que ces marchandages ne sont que du chantage politique et un test d'endurance enveloppés dans des vieux slogans ultranationalistes. Reste à savoir jusqu'à quand cela va durer.

Mais on voit bien déjà que personne ne gagne dans le test et que tout le monde y perd de sa crédibilité, et surtout celui tenu pour responsable par l'opinion publique.

2 – Qu'attendent-ils donc de ce chantage et de ce blocage ? Plusieurs cibles ont été visées avec soin, qui ne manquent pas de logique, à savoir qu'une crise politique prolongée entraîne une grave crise socio-économique, mettant en péril le gouvernement élu. S'il résiste, et l'emploi de la force armée étant écarté pour le moment pour le renverser, on serait tenté par l'aventure du "People's Power". Mais le peuple cambodgien, las de ces manœuvres, ne se laissera pas bernier par des mêmes slogans démagogues d'une période révolue.

Sont également en souffrance, du fait de ce blocage : le tribunal pour juger les anciens dirigeants des Khmers rouges et l'entrée du Cambodge dans l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), tous deux œuvres du gouvernement royal du Cambodge.

Mais leur ultime objectif a toujours été la paralysie totale de l'appareil de l'Etat (le Conseil du Trône en particulier) qui doit se traduire, selon leur calcul, par un inéluctable changement de régime (regime change). C'est sans compter sur le "People's Power" cambodgien, aujourd'hui plus souverain et plus informé que jamais.

Prions que les hommes politiques, reprennent leurs bons esprits dans les prochains jours et que ce "phénomène" post-électoral ne se répète jamais plus.

Diplomatie

Voyage de Samdech Hun Sen en Chine

De retour de Chine le 25 avril, la délégation emmenée par le Premier ministre Hun Sen s'est montrée satisfaite de son périple, fructueux aux dires du

ministre des Affaires étrangères Hor Namhong. Ce dernier a évoqué la signature de pas moins de 16 contrats, "et c'est beaucoup car cela s'ajoute aux neuf contrats déjà signés par le vice-Premier ministre chinois lors de sa visite fin mars 2004".

Huit de ces 16 signatures concernent des aides, allant du don de 20 excavatrices pour la Régie des eaux à l'envoi d'experts chinois, notamment pour la construction d'un nouveau Conseil des ministres, ou encore des spécialistes en exploitation minière. Ont en outre été signés trois protocoles d'accord, portant sur une coopération entre les deux pays en matière de tourisme et de développement des ressources humaines sportives, et sur la sauvegarde d'un temple à Siem Reap, dont le nom n'a pas été précisé.

Trois prêts sans intérêts ont également été obtenus : ils contribueront à financer la rénovation du tronçon Kratié-frontière laotienne de la route nationale 7, le développement du réseau de télécommunications ainsi que l'achat de vedettes anti-traffic.

Enfin, les entrepreneurs qui s'étaient joints à la délégation sont revenus avec la signature de cinq contrats passés avec des entreprises chinoises sur différents projets : construction d'un centre culturel khmer à Siem Reap, d'une zone industrielle à Sihanoukville ou encore d'une nouvelle cimenterie à Kampot.

"Les investisseurs chinois sont enthousiastes à l'idée d'investir au Cambodge. Vous verrez, à l'avenir ils seront de plus en plus nombreux!", a lancé aux journalistes S.E. Hor Namhong, qui veut voir dans le renforcement de leur présence dans le pays la création d'emplois pour les jeunes. Par ailleurs, Samdech Hun Sen, a-t-il ajouté, a décidé d'ouvrir un consulat dans une province de Chine. CS

* * * * *

Visite du Premier ministre Hun Sen au Laos

A l'invitation de S.E. Bounnhang Vorachith. Premier ministre de la République Démocratique Populaire Lao, Samdech Hun Sèn, Premier ministre du

Royaume du Cambodge, a dirigé une haute délégation pour une visite officielle en République Démocratique Populaire Lao du 10 au 12 mai 2004.

Durant cette visite de trois jours, Samdech Hun Sèn a entamé des négociations officielles avec son homologue par un échange de points de vue sur des problèmes d'intérêt commun, et rendu une visite de courtoisie à S.E. Khamtay Siphandone, Président de la République Démocratique Populaire Lao.

A cette occasion, les deux parties ont signé un certain nombre d'accords bilatéraux visant à développer et renforcer les liens traditionnels d'amitié et de coopération entre le Royaume du Cambodge et la République Démocratique Populaire du Laos. AKP

Politique

Le maintien de la stabilité, priorité de Samdech Hun Sen

"Nous avons encore beaucoup de travail à accomplir. Comme si nous avions devant nous un océan à traverser ou une montagne à franchir." Le 4 avril, à l'occasion de l'inauguration du collège Wat Phnom, au pied du pont de l'amitié khméro-japonaise, le Premier ministre Hun Sen, qui fêtait son 54e anniversaire, a fait savoir une fois de plus qu'il n'avait nullement l'intention de raccrocher les gants et que la crise politique actuelle ne modifiait en rien son agenda et ses priorités.

Parmi celles-ci figure en tête de liste le maintien de la stabilité politique du pays. "Même si les négociations pour la formation d'un nouveau gouvernement n'ont pas encore pu satisfaire les souhaits des électeurs, la stabilité politique constitue un élément indispensable à la défense de la nation", a souligné le chef du gouvernement. Faute de stabilité politique, pas de développement et si le développement n'est pas au rendez-vous, alors la révolte pourrait gronder, tel est son raisonnement. "Si l'injustice sociale et la pauvreté augmentent, si les enfants ne

(suite page 3)

Politique... (suite de la page 2)

peuvent pas aller à l'école, s'il manque des hôpitaux, des routes, des ponts, des canaux d'irrigation, alors cela finira en révolte populaire. Voilà pourquoi nous devons continuer à travailler", a argumenté Samdech Hun Sen, répétant ainsi en creux que la crise politique ne saurait l'empêcher de conduire les affaires du pays. "Lorsque nous avons commencé [notre action], il n'y avait à Phnom Penh que des écoles sous les arbres (...). Nous avons aujourd'hui de bonnes écoles. Mais ce n'est pas encore suffisant. Nous devons parcourir un chemin encore plus long", a-t-il ajouté avant de détailler une liste de dix "déséquilibres" à résorber pour assurer le développement du pays. CS

Économie**La crise politique pourrait compromettre l'entrée dans l'OMC**

L'impasse politique que connaît le Cambodge depuis neuf mois pourrait compromettre l'adhésion du pays à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), a mis en garde le ministre du Commerce Cham Prasidh, le 27 avril 2004, alors que s'approche l'échéance du délai supplémentaire consenti pour la ratification. Le Cambodge, qui devait être le premier Pays le moins avancé (PMA) à intégrer l'OMC, avait obtenu de ses instances que soit prolongé jusqu'au 30 septembre ce délai, initialement fixé au 31 mars. Une dérogation sans précédent jusqu'à présent pour un pays en paix.

"Je ne suis pas confiant dans le fait qu'il y aura un accord de gouvernement d'ici là", a confié le ministre, en marge d'une signature de conventions à l'ambassade de France. "Et je ne suis pas prêt à demander une nouvelle fois à l'OMC de repousser la date limite. Ce serait une honte pour le Cambodge alors que nous avons déjà créé un précédent", a-t-il ajouté. "Nous avons déjà perdu l'honneur d'être le premier PMA à intégrer l'OMC", a encore souligné S. E. Cham Prasidh, faisant référence au fait que le Népal, un PMA qui avait achevé ses négociations d'accession

après le Cambodge, ait "coiffé" le pays en devenant membre à part entière de l'OMC, le 23 avril 2004.

"Je ne sais pas si les politiciens réalisent la gravité de la situation", s'est alarmé le ministre. "Il faut que les partis qui n'ont pas la majorité respectent la voix de la majorité, même si elle est silencieuse", a-t-il ajouté dans une adresse à peine voilée au Funcinpec, qui a dû reprendre ses négociations avec le PPC en vue de la formation d'un nouveau gouvernement. "Ce n'est pas la politique des partis qui ont perdu qui doit être appliquée", a estimé S.E. Cham Prasidh. Le ministre de l'Economie et des Finances Keat Chhon a quant à lui assuré que "malgré les négociations qui traînent en longueur, les affaires publiques sont gérées normalement". "Nous assurons la continuité de la gestion des affaires du pays pour passer le relais au prochain gouvernement", a-t-il souligné.

S.E. Cham Prasidh s'est une nouvelle fois dit serein quant à l'avenir du Cambodge s'il rejoint l'OMC, notamment grâce aux efforts entrepris pour la protection des droits sociaux des ouvriers de la confection textile. "Nous bâtissons une image de marque qui distingue déjà le Cambodge et devrait lui permettre de conserver une part du marché mondial", a considéré le ministre, qui a également dit vouloir miser sur des produits dont la qualité et l'origine seront certifiées grâce aux conventions conclues le 27 avril avec la France.

Au même moment, lors d'une table ronde organisée par le Club des journalistes, le patron des patrons de la confection Van Sou Ieng énumérait les points noirs à résoudre selon lui pour que le Cambodge tire pleinement profit de son entrée dans l'OMC, et sauve les emplois des quelque 250 000 ouvrières de ce secteur. A commencer par l'élimination des frais informels qui pèsent sur le budget des entreprises. "Les 200 usines de confection textile payent en tout quelque 20 millions de dollars par an de frais 'bureaucratiques'", a-t-il affirmé, en appelant le gouvernement à supprimer notamment les nombreuses et coûteuses "inspections" qui ralentissent l'acheminement des marchandises. M. Van Sou Ieng a par ailleurs mentionné le prix des transports et de

l'électricité et estimé qu'il y avait "trop de grèves", 85% d'entre elles étant selon lui injustifiées. Le représentant patronal a également regretté que l'Union européenne n'ait pas supprimé, comme le Canada et le Japon, ses taxes d'importation sur les produits textiles. "Les

(suite page 4)

Procès... (suite de la page 1)

Samphan, Nuon Chea ou encore Ieng Sary.

Dans cette même déclaration, le roi s'engage également à signer le kret des nominations des juges qui devraient siéger dans cette cour, lorsque le gouvernement et l'Assemblée nationale le lui demanderont. Le monarque souhaite aussi que la reine puisse l'accompagner devant ce tribunal car, explique-t-il, à ses côtés depuis 1952, "elle est impartiale et connaît tout de ma vie".

Récemment, le roi Norodom Sihanouk avait une nouvelle fois exprimé ses réticences à se présenter devant un tribunal composé pour partie de magistrats locaux dont la compétence et l'intégrité est mise en doute par nombre d'observateurs. Le roi se défend cependant d'avoir attaqué ces magistrats. "Je suis le père de la Nation. Je n'ai jamais accusé les juges cambodgiens, qui sont mes enfants, d'être corrompus, incompétents et partiaux. Mais, j'ai simplement rappelé les paroles de Peter Leuprecht, représentant spécial du secrétaire général pour les droits de l'Homme au Cambodge, et les avis de la presse internationale qui disent que des juges khmers sont corrompus, partiaux et que ces juges-là sont pro-PPC", note le monarque.

Dans une annotation à une lettre de Lao Mong Hay intitulée "Des mesures en réponse à la remarque de notre roi sur les juges" et publiée dans le journal Cambodge Soir du 27 avril, le roi Norodom Sihanouk a répété, en français, cette même position. "Pour que certaines personnes khmères ne puissent pas me critiquer, je me présenterai devant le tribunal khméro-onusien chargé du 'trial' des Khmers rouges et je signerai le kret qu'on me présentera mettant sur pied au Cambodge ce tribunal", a-t-il insisté. CS

Économie... (suite de la page 3)
responsables européens m'ont répondu que cette suppression ne pouvait intervenir que pour des vêtements fabriqués avec du tissu cambodgien. Or ce n'est pas possible", a-t-il déploré, annonçant son intention de plaider sa cause aux Etats-Unis au mois de mai. CS

* * * * *

Rapport de la Banque Asiatique de Développement

Le Cambodge doit entreprendre des réformes rapides pour attirer les investissements et combattre une pauvreté persistante. Telle est la principale recommandation formulée le 20 avril par la Banque mondiale. Dans son dernier rapport sur l'économie dans la région, l'institution financière constate que la croissance dans le royaume a chuté de 5,5% en 2002 à 4,8% en 2003.

La croissance a toutefois été soutenue par une hausse de 23% des exportations, notamment des produits de la confection qui ont représenté 1,6 milliard de dollars soit plus de 80% des exportations totales.

En outre, le Cambodge a obtenu un acquis majeur avec son accession à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en septembre 2003, tout comme il a accompli des progrès dans le calendrier des réformes structurelles des secteurs financiers et monétaires", pondère Kazi Matin, économiste de la Banque en poste à Phnom Penh. "Les perspectives pour 2004 sont positives, avec un retour prévu de la croissance à 5,5% portée par les secteurs de la construction, du tourisme et de l'industrie de la confection". CS

Développement

Une certification pour l'hévéaculture

L'ambassadeur de France Yvon Roé d'Albert a signé, le 27 avril 2004, avec les ministres de l'Economie et des Finances Keat Chhon, de l'Agriculture Chan Sarun et du Commerce Cham

Prasidh une convention destinée à transformer d'ici 2005, pour 1 million de dollars, l'Institut de recherche sur le caoutchouc en un organisme de certification reconnu par l'Association internationale du caoutchouc (IRA). L'enjeu est de valoriser sur les marchés internationaux le caoutchouc cambodgien qui, malgré sa qualité, est vendu 20% en dessous du prix du marché faute de certification. "Une certification devrait permettre au Cambodge de générer 8 millions de dollars de recettes supplémentaires par an", a rappelé S.E. Yvon Roé d'Albert. Les bénéficiaires pourraient être encore beaucoup plus importants à moyen terme, le pays - qui produit environ 40.000 tonnes de caoutchouc par an sur 37 000 ha - ayant la possibilité d'étendre les plantations d'hévéa sur 300 000 ha "sans toucher aux forêts", selon M. Julien Calas, chargé de mission à l'Agence française de développement. La France a également alloué 1,25 million de dollars pour la mise en place au Cambodge d'indications géographiques protégées, génératrices de forte valeur ajoutée. Le poivre de Kampot, le riz de Battambang, les soieries et le sucre de palme figurent parmi les premiers produits qui pourraient en bénéficier. "Le Cambodge a besoin de ce type de soutien pour protéger ses actifs" au moment de son entrée dans l'Organisation mondiale du commerce, a estimé le ministre du Commerce Cham Prasidh. CS

* * * * *

Assistance internationale : La réunion du groupe consultatif des pays donateurs repoussée à septembre

En raison de la crise politique, la réunion du Groupe consultatif (GC) des pays et institutions donateurs qui organise, sous l'égide de la Banque mondiale, la concertation entre le gouvernement et les bailleurs de fonds internationaux, n'aura pas lieu en juin comme prévu mais en septembre. Le ministre de l'Economie et des Finances Keat Chhon l'a annoncé le 26 avril 2004, lors de la signature de trois ac-

cords de coopération financière et technique, portant sur un montant total de 35,4 millions de dollars, entre l'Allemagne et le royaume.

Lors de ces GC, le gouvernement rend compte des résultats des aides reçues tout en indiquant ses priorités pour le futur tandis que les bailleurs de fonds précisent les axes et les montants de leur coopération à venir. "Tout est prêt sur le plan technique", a souligné le ministre PPC de l'Economie, pour qui son parti ne peut pas être tenu pour responsable du blocage politique actuel et de ses conséquences, comme le report de cette réunion. "Nous avons fait beaucoup de concessions", a-t-il insisté. CS

Commerce

Siem Reap : le khmer mis en avant sur les enseignes commerciales

Les marchands du temple sont-ils en passe de devenir les premiers gardiens de la langue et de l'identité khmères? A partir du mois de mai 2004, toutes les enseignes de commerces, hôtels, guest-houses et entreprises de Siem Reap devront être écrites en bilingue, la version romaine en bas et la version khmère - dont les lettres seront plus hautes de moitié - au-dessus. Ultime contrainte : les termes khmers utilisés devront figurer dans le dictionnaire de référence de Chourn Nath afin d'éviter les fautes d'orthographe.

Cette directive du ministère de la Culture, lancée dans la principale destination touristique du royaume, devrait être étendue à l'ensemble du territoire avant la fin de l'année 2004. "Les marques étrangères, comme Sony, pourront se passer d'une version khmère", a toutefois précisé S.E. Khim Sarith, sous-secrétaire d'Etat à la Culture. Un comité spécial pour la mise en place des nouvelles enseignes sera monté à la fin du mois d'avril à Siem Reap, suivi d'une rencontre entre commerçants et autorités. "Je pense que cette mesure ne posera aucun problème. La plupart

(suite page 5)

Commerce... (suite de la page 4)
des commerçants sont khmers et sou-
tiennent donc leur culture", a estimé S.
E. Khim Sarith. CS

Agriculture

Samdech Hun Sen souhaite promouvoir l'hévéaculture

"L'hévéaculture apporte un grand
revenu aux agriculteurs et à l'Etat, et
aide à la protection de l'environnement
et à la réduction de la pauvreté au
Cambodge", a déclaré le Premier mi-
nistre Hun Sen lors de la cérémonie de
clôture, le 6 avril, de la réunion de syn-
thèse du ministère de l'Agriculture, des
Forêts et de la Pêche.

Même si la superficie de l'hé-
véaculture au Cambodge est très limi-
tée par rapport aux pays voisins, Sam-
dech Hun Sen a demandé au ministère
de l'Agriculture et au Département de
l'hévéaculture de promouvoir cette fi-
lière dans trois secteurs : étatique, pri-
vé et familial en faisant appel aux in-
vestissements privés, locaux et étran-
gers, à l'Etat, aux aides non-
remboursables et aux prêts des secteurs
financiers internationaux; la recherche
et le développement pour que le caou-
chouc cambodgien atteigne le niveau
international; la création d'une associa-
tion cambodgienne du caoutchouc pour
l'amélioration de la qualité du caou-
chouc lui permettant de concurrencer le
marché international. AKP

* * * * *

La récolte de riz 2003- 2004 atteint un niveau historique

Le Cambodge a enregistré un sur-
plus historique de 1 million de tonnes
de paddy au terme d'une saison 2003-
2004 "très favorable", a annoncé, le 5
avril 2004, le ministre de l'agriculture
Chan Sarun. Grâce notamment à de
bonnes conditions météorologiques, la
récolte cumulée de saison humide et de
saison sèche s'est établie à 4,7 millions
de tonnes, dépassant de 400 000 tonnes

les prévisions et de 890 000 tonnes le
résultat de l'année 2003, qui avait per-
mis de dégager un excédent d'environ
250 000 tonnes. "C'est la première fois
depuis 1900 que le Cambodge dégage
un tel surplus", s'est félicité le ministre,
relevant que ce résultat avait été atteint
sur une surface cultivée moins impor-
tante que celle qui était exploitée dans
les années 60. Malgré l'accroissement
des performances, "les progrès techni-
ques restent limités en comparaison
avec ceux effectués dans les pays voi-
sins" et la culture du riz reste très dé-
pendante des conditions climatiques.
Selon le ministre, le secteur primaire,
qui représente 39% du PIB du royaume
et emploie 80% de la population, de-
vrait être appelé à croître de "4% en
moyenne" d'ici 2006. L'année écoulée a
été marquée par l'absence d'inondations
et par une période de sécheresse limi-
tée à certains districts des provinces de
Kompong Cham, Kompong Thom et
Pursat, où une partie des récoltes a tou-
tefois pu être sauvée. CS

Informatique

Une interface logiciel en khmer bientôt disponible

D'ici la fin de l'année 2004, il ne se-
ra plus nécessaire aux khmérophones
de maîtriser une langue étrangère pour
utiliser un ordinateur. Une petite révo-
lution technologique et culturelle an-
noncée par l'ONG Open Forum, qui
travaille depuis deux ans à la création
de la première interface logiciel en
khmer jamais réalisée. KhmerOS, c'est
son nom, répondra à la norme interna-
tionale Unicode et proposera dans un
premier temps les logiciels libres Open
Office (l'équivalent de Windows) et
Writer (Word), ainsi que les équiva-
lents de la messagerie électronique Ou-
tlook et du logiciel d'accès à internet
Internet Explorer, plus un moteur de re-
cherche, le tout en khmer. Une version
khmère du logiciel système Linux de-
vrait compléter le dispositif l'an pro-
chain.

"Il est très important qu'un pays
puisse utiliser sa propre langue en in-
formatique", souligne Norbert Klein,

un des promoteurs du projet. L'objectif
d'Open Forum, qui avait créé la pre-
mière messagerie électronique cambod-
gienne en 1995 et lancé le suffixe na-
tional ".kh" : démocratiser l'usage de
l'informatique dans le pays, alors que
moins de 30 000 personnes, possédant
forcément au moins des rudiments
d'anglais, seraient actuellement familia-
risées avec cet outil. "Au Japon et en
Corée, c'est avec des logiciels en lan-
gue nationale que l'usage de l'informa-
tique a véritablement explosé", relève
Norbert Klein.

Outil de diffusion de l'informatique,
KhmerOS devrait aussi simplifier
considérablement la vie de ceux qui
travaillent déjà en khmer sur ordina-
teur. La norme Unicode, qui permettra
à terme de travailler (et d'envoyer des
e-mail) en khmer sur les ordinateurs du
monde entier, harmonisera en effet les
polices alors que les plus répandues au-
jourd'hui (Limon, ABC, Battambang)
emploient des frappes clavier différen-
tes et sont incompatibles entre elles.
"Notre logiciel Writer simplifiera les
césures et la saisie des voyelles. Mais
le plus important, c'est qu'il sera désor-
mais possible de constituer des bases
de données en khmer, ce qui est actuel-
lement impossible", signale Javier So-
la. CS

Social

Jackie Chan, nouvel ambassadeur de bonne volonté de l'Unicef en visite

Jackie Chan n'a pas eu le temps de
dire 'ouf' qu'à peine arrivé à Phnom
Penh en provenance de Hong Kong,
l'acteur et maître en arts martiaux a été
intrônisé, le 26 avril, ambassadeur de
bonne volonté pour la lutte contre le
sida et les mines antipersonnel par
l'Unicef. "Au fil de mes accidents de
tournage, je me suis rendu compte à
quel point la vie était fragile. J'ai donc
décidé de mettre à profit mon argent et
ma notoriété afin d'aider les autres
avant de mourir", a déclaré, tout de
blanc vêtue et entourée de gardes du
corps, la star hongkongaise qui a
(suite page 6)

Social... (suite de la page 5)

commencé ses œuvres charitables en 1982 avec la création de la "Fondation Jackie Chan".

L'acteur s'est rendu à Siem Reap, où il a visité une pagode hébergeant des enfants séropositifs et un centre de réhabilitation d'enfants victimes de mines antipersonnel. Avant son départ de Phnom Penh le 28 avril, la star asiatique a rencontré le Premier ministre Hun Sen. "Je viens d'arriver au Cambodge. Permettez-moi d'apprendre davantage sur le pays, sur le sida et les mines. Mais je ferai tout ce que je pourrai", a promis le nouvel ambassadeur de l'Unicef qui rejoint dans la liste des stars bienfaitrices des noms aussi prestigieux que les acteurs Roger Moore, Jessica Lange, Hary Belafonte, l'improbable Ricky Martin et le magicien libérien du ballon rond George Weah.

Longtemps connu au Cambodge sous le seul nom de Chhin Long, personnage qu'il interpréta dans les années 80, à l'image de son modèle Ly Sealong, alias Bruce Lee, Jackie Chan a commencé à se faire connaître dans le royaume sous son véritable patronyme avec l'apparition des DVD sous-titrés en anglais. L'acteur a d'ailleurs annoncé qu'il espérait prochainement revenir au Cambodge, un script sous le bras, afin d'y tourner un film. CS

Santé**Inauguration du centre de soins palliatifs**

Un centre de soins palliatifs de 35 lits, financé par l'ONG française Douleur sans frontières (DSF) - présente au Cambodge depuis 1995 - a été officiellement inauguré le 23 avril à Phnom Penh dans l'enceinte de l'hôpital Preah Ket Meala. Premier centre du genre, il est en fait en activité depuis septembre dernier. "Ce centre traite gratuitement en consultation externe toutes sortes de malades, séropositifs ou encore cancéreux, afin d'alléger leurs souffrances". Entre le mois d'octobre à mars, 195

malades, dont 153 séropositifs, s'en sont remis au savoir de leurs quatre docteurs, assistés d'une équipe de 18 personnes, pour des séjours d'environ un mois. DSF, rappelle son président le Dr Alain Serrie, a formé 51 médecins et infirmiers en 2002, et 48 en 2003. L'ONG a mis en place son premier service de consultation en septembre 1998 à l'Hôpital Preah Ket Meala, avec l'accueil chaque mois d'environ 300 patients, et en a par la suite ouvert d'autres, notamment à l'hôpital Calmette. CS

En bref**Transport inter-frontalier**

La Banque asiatique de Développement (BAD) a déclaré, le 29 avril, qu'elle prévoyait d'organiser conjointement avec le gouvernement cambodgien la première réunion des vice-ministres des Transports des six pays riverains du Mékong.

Il s'agit, selon un communiqué de la BAD, de la première réunion du Comité conjoint pour l'Accord sur le Transport inter-frontalier, signé en novembre 1999 par le Laos, la Thaïlande et le Vietnam et auquel ont adhéré le Cambodge, la Chine et Myanmar.

Vingt annexes et protocoles liés à l'Accord font l'objet de discussions et devraient être parachevés et signés avant fin 2005, selon ce communiqué. AKP

* * * * *

Une aide de 2,5M USD de la Hollande pour le déminage à Banteay Meanchey

Le gouvernement hollandais a débloqué 2,5 millions de dollars US, par l'intermédiaire d'une organisation norvégienne NPA (Norwegian People's Aid), pour aider au déminage dans la province de Banteay Meanchey.

C'est la première fois que la Hollande offre une aide financière pour le déminage sur une aussi longue période, de mai 2004 à décembre 2007.

Selon les statistiques, la population cambodgienne, dans les régions reculées, continue à faire face au danger de l'explosion de mines, séquelles léguées par une guerre de plus de deux décennies dans le pays. AKP

* * * * *

Un nouveau bâtiment pour le Ministère des Affaires étrangères

Le chantier du nouveau ministère des Affaires étrangères, commencé en janvier 2003 et qui était censé s'achever au début de cette année, pourrait se terminer d'ici quelques mois, selon l'architecte en charge de l'ouvrage, M. Phœung Sophean. AKP

* * * * *

Le Japon poursuit son aide au déminage

M. Ryutar Takaky, deuxième secrétaire de l'ambassade du Japon au Cambodge, a affirmé récemment à Battambang que son pays poursuivrait son aide de déminage au Cambodge et que le projet d'étude serait présenté le 29 avril au Japon. Il a souligné que le Japon, dont l'aide au déminage au Cambodge avait commencé en 2000, avait déjà accordé 10.000.000 (dix millions) de dollars au Centre Cambodgien d'Action contre les Mines (CMAC).

M. Takaky a fait savoir par ailleurs que depuis 1991, le Japon débloquait 820 millions de dollars dans la mise en application de 320 projets de développement du Cambodge. 76% de ces aides sont des aides non remboursables. le Japon figure parmi les 6 grands pays fournisseurs d'aide au Cambodge. AKP

* * * * *

*Annexe***CONDITIONS D'ADMISSION DES ÉTUDIANTS CAMBODGIENS
RENTÉE UNIVERSITAIRE 2004-2005****LE DOSSIER DOIT COMPORTER****2 formulaires remplis et signés (à retirer à la Maison du Cambodge)****2 exemplaires (dont un pourrait être une photocopie) des pièces 1, 2, 3, 4, 5 et 6**

- 1- Certificat d'inscription ou autorisation dans une université, dans un établissement d'enseignement supérieur ou dans une grande école pour l'année universitaire suivante ou à défaut le certificat en cours (*).
- 2- Attestation officielle, ou photocopie des résultats obtenus aux derniers examens ou concours subis par le candidat ainsi que les photocopies des diplômes antérieurs.
- 3- Pour les boursiers: Attestation de bourse.
- 4- Pour les étudiants faisant partie d'un programme d'échange (Erasmus, Comett, Tempus...) : Dates exactes de séjour et Attestation d'inscription à Paris mentionnant le niveau d'études.
- 5- Réponse à la lettre du Délégué Général incluse dans le dossier.
- 6- Photocopie du passeport (étudiants étrangers) ou de la carte d'identité (étudiants français).
- 7- Quatre photos (format usuel 4 x 3) portant au verso le nom de l'intéressé.
- 8- Deux enveloppes timbrées ou accompagnées de deux coupons-réponse internationaux, libellées à vos nom et adresse pour la réponse.

(*) dans ce cas le nouveau certificat sera obligatoirement fourni ultérieurement.

A FOURNIR AU MOMENT DE L'ADMISSION

(au secrétariat de la maison d'accueil)

- 1- Certificat médical de vie en collectivité et, pour ceux qui souhaiteraient pratiquer des activités physiques et sportives dans le cadre de l'association sportive, un certificat médical de non contre-indication de la pratique sportive.
- 2- Attestation d'assurance-maladie.
- 3- Pour les non-boursiers : caution solidaire.

Date limite de dépôt des dossiers : 30 juin 2004**Date de la Commission d'admission : 5 juillet 2004****Lieu de dépôt des dossiers :**

Maison du Cambodge
27B, boulevard Jourdan – 75014 – PARIS
Tél.: 01 58 40 83 00 – Fax : 01 58 40 83 03
E-mail: maisonducambodge@ciup.fr